

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1028 le 3 juin 2018

Dans ce numéro

Frappes de drones américains présumés dans plusieurs régions du Yémen...

(Page 2)

Au moins vingt morts après une attaque de djihadistes présumés dans le nord-est du Mali...

(Page 3)

Huit islamistes présumés abattus par les forces de sécurité, dans l'extrême nord du Mozambique...

(Page 4)

Protestations chinoises contre la présence de bâtiments de guerre américains près de l'archipel des Paracels...

(Page 5)

Nouvelles capacités de dissuasion nucléaire pour les troupes de missiles stratégiques russes...

(Page 6)

Le tout nouveau bâtiment de guerre russe Vychnii Volotchek en passe de se rendre en Méditerranée...

(Page 7)



FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Au moins cinquante morts après une frappe américaine contre une réunion de chefs taliban à Musa Qala...

Une cinquantaine de taliban ont été tués dans une frappe américaine le 24 mai dernier, annonce faite hier par l'armée américaine. Il s'agirait des responsables de l'attaque de la ville de Farah au milieu du mois. Parmi eux le numéro 2 des taliban du Helmand, des chefs de districts et des dirigeants locaux de plusieurs provinces du pays. Ils ont été tués dans la localité de Musa Qala où ils étaient réunis.

(Radio Vatican, le 31-05-2018)

L'analyse d'un téléphone portable à l'origine de l'opération antiterroriste menée le 22 mai à Ouagadougou...

Au Burkina Faso, on en sait plus sur les raisons qui ont conduit les forces de sécurité burkinabées à mener l'opération antiterroriste à Ouagadougou le 22 mai dernier. L'enquête avait démarré grâce à l'analyse du téléphone de l'un des assaillants des attaques du 2 mars dans la capitale. L'opération antiterroriste qui a permis de neutraliser un groupe de quatre terroristes présumés, a été le fruit d'une longue enquête. Celle-ci a commencé après les attentats du 2 mars à partir de l'analyse du téléphone de l'un des assaillants abattus à l'ambassade de France. En croisant différents numéros les services de sécurité burkinabés ont identifié plusieurs suspects au Mali. Ils ont donc sollicité la coopération des services maliens et l'appui technique des Français pour établir un dispositif de surveillance. Un temps localisé dans la zone de Bamako, ces suspects sont entrés au Burkina Faso une dizaine de jours avant le 22 mai.

(Médi-1, le 31-05-2018)

La récupération en Syrie de 2 Tomahawks non explosés permettrait à la Russie de concevoir de nouvelles contre-mesures...

Grâce à l'analyse des missiles américains Tomahawk transférés de Syrie vers la Russie, le groupe Technologies radio-électroniques russes (KRET) va créer de nouveaux systèmes de guerre électronique. La Russie créera de nouveaux systèmes de guerre électronique grâce à l'analyse des missiles Tomahawk n'ayant pas explosé et ayant été récupérés en Syrie après l'attaque de la coalition occidentale en avril dernier, rapporte Sputnik. Vladimir Mikheïev, représentant du groupe KRET a annoncé, le mardi 29 mai, que de nouveaux systèmes de brouillage seraient créés grâce aux informations obtenues lors de l'examen des missiles US Tomahawk transférés de Syrie vers la Russie, après l'attaque de la coalition le 14 avril dernier. « De nouvelles commandes techniques ont été mises au point sur la base de cette expérience grâce auxquelles de nouveaux équipements russes de guerre électronique seront créés dans deux ou trois ans » a-t-il précisé, sans manquer d'ajouter que les spécialistes ont compris comment fonctionnaient les canaux de liaison, de transmission de données, de navigation et d'autres aspects techniques d'un Tomahawk.

(Press TV, le 30-05-2018)

Démantèlement d'une cellule terroriste dans le sud-est de l'Iran...

Les forces de sécurité iraniennes ont démantelé une cellule terroriste dans la province du Sistan-et-Baloutchistan, au sud-est du pays, et ont saisi une quantité d'armes et de munitions considérable, a rapporté mercredi *PressTV*. La cellule terroriste a été démantelée dans la région de Zahedan, près de la frontière pakistanaise, au terme d'affrontements entre les forces de sécurité et les terroristes, a déclaré le chef de la police de la région. « Pendant cette opération, des quantités importantes d'armes lourdes et d'armes légères, plusieurs pièges et ceintures d'explosifs, et de nombreuses munitions ont été confisqués aux terroristes » a déclaré le brigadier général Mohammad Qanbari. « Le kamikaze du groupe de terroristes a été tué mais aucun officier de police n'a été blessé » a-t-il ajouté. Les informations ne précisent pas à quelle heure ont eu lieu les affrontements ni à quelle mouvance appartient le groupe. *(Radio Chine internationale, le 31-05-2018)*

Les forces de sécurité iraniennes ont démantelé une cellule terroriste dans le sud-est du pays et ont mis la main sur une importante quantité d'armes et de munitions appartenant à cette cellule. Le chef de la police de la province du Sistan-et-Baloutchistan, le général de brigade Mohammad Qanbari, a annoncé, ce mercredi 30 mai, le démantèlement d'une cellule terroriste dans la région de Saravan. « Au cours de cette opération, une importante quantité d'armes légères et lourdes et des gilets explosifs appartenant aux terroristes ont été saisis » a-t-il ajouté. Le général de brigade Qanbari a souligné qu'un kamikaze du groupe avait été abattu lors d'échanges de tir. « Aucun membre des forces de sécurité n'a été blessé » a-t-il ajouté. *(Press TV, le 31-05-2018)*

Frappe de drones américains présumés dans plusieurs régions du Yémen...

Un drone américain a attaqué la province côtière d'Al-Hudaydah, où est situé un important port qui donne sur la mer Rouge et dont la coalition saoudienne tente de s'emparer. Deux civils yéménites ont perdu la vie et un autre a été blessé dans cette attaque américaine. Le drone américain a attaqué deux régions de la province stratégique. Selon la chaîne de télévision yéménite *Al-Masirah*, l'appareil américain a visé la région d'Al-Nakhila dans le district d'Al-Duraihimi, à l'ouest de la province d'Al-Hudaydah faisant deux morts et un blessé côté civil. Le drone américain a également mené à deux reprises des raids contre le district d'Al-Salif. *(Press TV, le 28-05-2018)*

Au Sénégal, dans le cadre du procès de 29 djihadistes présumés la défense plaide l'acquittement...

Au procès pour terrorisme de 29 djihadistes présumés devant un tribunal de Dakar les avocats des deux principaux prévenus ont plaidé hier l'acquittement de leurs clients. Le parquet avait réclamé des peines de cinq ans de prison à la perpétuité pour la majorité des accusés. Les accusés, dont trois femmes, sont poursuivis pour terrorisme, association de malfaiteurs et blanchiment de capitaux. Il leur est reproché d'avoir voulu installer des bases djihadistes dans le sud et dans le sud-est du Sénégal. Pour leur défense ils sont représentés par une soixantaine d'avocats. « Aucun élément à charge n'a été retenu contre Mokhtar Diokhané pour qu'il puisse être condamné à perpétuité » a plaidé hier son avocat maître Alassane Cissé. L'un des avocats de l'imam Alioune Ndao a lui aussi plaidé l'acquittement de son client et de l'ensemble des prévenus. Le 14 mai le procureur Ali Ciré Ndiaye avait réclamé les travaux forcés à perpétuité pour Mokhtar Diokhané présenté comme l'idéologue. Le parquet avait aussi requis une peine de trente ans de travaux forcés pour l'imam Alioune Ndao accusé d'être le coordonnateur du groupe. Ce procès placé sous haute sécurité avait démarré le 9 avril et les plaidoiries doivent se poursuivre aujourd'hui à Dakar. *(La voix de l'Amérique, le 30-05-2018)*

Un tribunal correctionnel de Dakar a mis hier en délibéré au 19 juillet son jugement au procès de 29 djihadistes présumés poursuivis pour des faits de terrorisme. La défense a clôturé ses plaidoiries jeudi. Elle a demandé l'acquittement des 29 prévenus, dont trois femmes, poursuivis pour acte de terrorisme par menace d'attentat, association de malfaiteurs, financement du terrorisme, blanchiment de capitaux, apologie du terrorisme et détention d'armes sans autorisation. Les prévenus qui se sont exprimés ont tous rejeté les accusations à leur encontre. *(La voix de l'Amérique, le 01-06-2018)*

Au moins vingt morts après une attaque de djihadistes présumés dans le nord-est du Mali...

Au Mali, selon des sources concordantes citées hier par l'*AFP* une vingtaine de personnes, dont des civils, ont péri lors d'une attaque de djihadistes présumés samedi dans le nord-est, près de la frontière nigérienne. Les assaillants ont profité de la foire hebdomadaire de Talataye pour faire un coup de main contre un poste du Mouvement pour le salut de l'Azawad, MSA, issu de l'ex-rébellion dominante touareg dans les environs, a indiqué une de ces sources.

(La voix de l'Amérique, le 28-05-2018)

Dans le Nord Mali, près de la frontière avec le Niger, une attaque a visé la commune de Talataye. On compte une vingtaine de morts. C'était la foire hebdomadaire ce samedi à Talataye. Un événement qui attire à chaque fois du monde dans cette petite ville située à quelques dizaines de kilomètres de Gao et de la frontière nigérienne. C'est le moment qu'ont choisi trois véhicules et une moto pour faire irruption dans la zone. Un groupe de civils qui se reposaient sous un arbre n'a pas survécu à leur passage, fusillé sur place. Ce sont certainement les miliciens du MSA qui étaient visés, assure un responsable local du MSA, un groupe armé issu de l'ex-rébellion touareg. Le MSA déplore de son côté la mort de certains de ses combattants. Plusieurs ennemis ont aussi été mis hors d'état de nuire, écrit le groupe armé dans un communiqué. Les assaillants parlaient peulh, arabe et tamashek, précise le responsable local, ce qui pourrait accréditer la thèse de membres d'une organisation unie par la même idéologie radicale. Un bain de sang sur fond de tensions intercommunautaires n'est pas à exclure pour autant, surtout à cette période de l'année où l'accès à l'eau et aux pâturages est rendu encore plus difficile.

(Médi-1, le 28-05-2018)

Boko Haram soupçonné d'être derrière deux attentats suicide ayant frappé le nord-est du Nigeria...

Le groupe Boko Haram a probablement encore frappé dans le nord-est du Nigeria. En tout cas, l'attentat qui a frappé hier soir la ville de Konduga en porte les marques. Hier soir deux femmes kamikazes ont déclenché leurs explosifs, l'une à l'intérieur d'une maison, l'autre près d'une mosquée. Au moins trois personnes ont été tuées, sept autres blessées. Cela s'est passé dans le nord-est du pays à une trentaine de kilomètres de Maïduguri, le berceau et la cible régulière du groupe terroriste.

(Médi-1, le 28-05-2018)

Multiplication des enlèvements dans le nord-ouest du Nigeria...

Au moins vingt-cinq personnes à bord de cinq véhicules ont été enlevées par des hommes armés jeudi dans l'État de Kaduna, dans le nord-ouest du Nigeria, selon une source locale. Les personnes kidnappées voyageaient le long de la dangereuse route Birnin-Gwari dans le Kaduna au moment où les hommes armés les ont interceptés et leur ont donné l'ordre d'entrer dans un bosquet, a précisé Danladi Duniya, chef de division de l'Union nationale des travailleurs du transport routier. « Peut-être vingt-cinq personnes ou plus ont été kidnappées. Je ne peux vraiment pas le dire précisément. Cependant, je suis certain qu'elles n'étaient pas moins de vingt-cinq » a expliqué M. Duniya. Un des chauffeurs a fui quand les passagers ont été obligés d'entrer dans un bosquet situé près des villages de Maganda et de Kirkoyi, le long de la route Birnin-Gwari, a-t-il indiqué. Des dizaines d'attaques ont été enregistrées dans la région du nord-ouest du Nigeria depuis le début de l'année, en dépit des efforts du gouvernement destinés à calmer la situation.

(Radio Chine internationale, le 01-06-2018)

Dans le nord-ouest du Cameroun, au moins 32 morts après des affrontements entre forces de sécurité et séparatistes présumés...

À Menka, localité du nord-ouest du Cameroun, de graves affrontements entre forces de sécurité et un groupe armé ont eu lieu vendredi dernier. Le bilan officiel fait état de 32 morts, 27 terroristes et 5 otages. Selon le ministre de la Communication les assaillants ont pris en otages 15 personnes dans un hôtel de Menka. Arrivées sur place ensuite les forces camerounaises ont lancé un ultimatum avant de donner l'assaut, ce qui explique le bilan très lourd. Selon le porte-parole les 5 otages auraient été abattus par les terroristes. Issa Tchiroma Bakary a précisé que plusieurs armes avaient été saisies, 5 fusils à pompe détenus uniquement par les unités spéciales. Il y a aussi 17 armes de guerre, des armes aussi de chasse, et aussi une trentaine de tenues militaires. Selon le ministre ces uniformes auraient pu appartenir à des gendarmes assassinés auparavant, toujours dans cette région nord-ouest. Le porte-parole gouvernemental a tenu à réfuter toutes les allégations de carnage contre les

populations civiles. Plusieurs images ont été relayées sur les réseaux sociaux, des photos où l'on voit des corps sans vie dans les alentours de Menka. Photos qui ont suscité l'indignation chez de nombreux politiques et défenseurs des droits de l'Homme. L'opposition assure que des civils ont été tués lors de ces affrontements.

(Médi-1, le 30-05-2018)

Enlèvement d'une proviseure de lycée dans une région anglophone du Cameroun...

Human Rights Watch demande la libération immédiate d'une proviseure de lycée enlevée le 25 mai dans une région anglophone du Cameroun. Pour l'organisation de défense des droits de l'Homme les conflits ne doivent pas être un frein à l'éducation. Human Rights Watch réclame la libération immédiate de Georgiana Enanga Sanga. La proviseure d'un lycée près de Buea en région anglophone a été enlevée la semaine dernière par des séparatistes. L'organisation déclare que les attaques dans les écoles ne doivent pas être utilisées dans un conflit ou une lutte politique. Depuis 2017 les séparatistes ont incendié de nombreux établissements scolaires et ont kidnappé plusieurs fonctionnaires. Ils réclament un État anglophone indépendant. Malgré les combats quasi quotidiens dans le nord-ouest et le sud-ouest, les examens de fin d'année ont commencé cette semaine au Cameroun.

(La voix de l'Amérique, le 31-05-2018)

Dix personnes décapitées par des islamistes présumés dans le nord du Mozambique...

Au Mozambique, dix personnes ont été décapitées. Les assaillants seraient membres d'un groupe extrémiste islamiste né il y a quelques années. On l'a appris ce matin, dix personnes ont été retrouvées décapitées dimanche dernier au Mozambique. Parmi les victimes figurent des enfants et le chef traditionnel du petit village ciblé situé dans l'extrême nord du pays. Les assaillants font probablement partie d'un groupe extrémiste connu dans la région.

(Médi-1, le 29-05-2018)

Huit islamistes présumés abattus par les forces de sécurité, dans l'extrême nord du Mozambique...

Huit membres d'un groupe islamiste présumé ont été tués par les Forces de défense et de sécurité (FDS) du Mozambique dans le district de Palma, de la province du Cabo Delgado, dans l'extrême nord du pays, a-t-on appris samedi des sources des FDS et de la police. Les membres de ce groupe Al-Shabaab, groupe qui a lancé des attaques sporadiques contre la police et les civils depuis octobre dernier, semant la terreur et provoquant le déplacement des habitants dans plusieurs districts de la province du Cabo Delgado. « Sur le site où les huit membres du groupe islamiste radical ont été tués, un fusil AK47 et des machettes qu'ils utilisaient pour décapiter les gens ont été retrouvés » a déclaré un membre des FDS, qui a requis l'anonymat. Selon la source de la police qui était impliquée dans la mission de recherche, plus d'informations pourraient être publiées officiellement dans quelques jours. « Ce groupe était censé être dans les zones riveraines où ils peuvent avoir accès à l'eau pour la consommation personnelle et l'hygiène » a-t-il dit.

(Radio Chine internationale, le 03-06-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

L'assassinat simulé d'un journaliste russe orchestré par les services de renseignement ukrainiens...

En Ukraine hier le journaliste russe Arkady Babchenko dont la mort avait été annoncée mardi soir est réapparu vivant lors d'une conférence de presse. Les services de renseignement ukrainiens ont expliqué que si le journaliste avait bel et bien été menacé de mort, il l'avait utilisé afin de démasquer la chaîne des commanditaires que Kiev fait remonter aux services secrets russes. Il faudra encore plusieurs heures, voire plusieurs jours, avant que le brouillard se dissipe autour de l'affaire Babchenko. Le reporter russe n'est donc pas mort. Son assassinat a été mis en scène de toute pièce, mais les services ukrainiens annoncent qu'ils ont bien déjoué une tentative d'assassinat sur Babchenko il y a deux mois et qu'ils ont ensuite utilisé ce dernier pour une opération psychologique afin de déterminer avec certitude qui au Kremlin ou dans les services russes ordonne des meurtres en Ukraine. Petro Poroshenko s'est satisfait hier que ses services aient déjoué un complot, mais les autorités ukrainiennes ne se rendent absolument pas compte qu'avec un gain minimal elles ont mis en danger la crédibilité du pays. Babchenko était très certainement un homme menacé, mais le tuer symboliquement même aux yeux de sa femme, de ses proches, sera retenu par l'histoire comme une tentative de

manipulation extrêmement maladroite. Désormais à chaque fois que Kiev dénoncera des horreurs commises sur son propre territoire elles seront systématiquement remises en question, même quand elles ne sont pas des *Fake News*.

(*Radio Vatican, le 31-05-2018*)

Mardi soir on apprenait la mort d'un reporter russe, un opposant à Vladimir Poutine. Il avait été abattu devant son domicile de plusieurs balles dans le dos. Pendant 24 heures les messages d'indignation ont afflué pour dénoncer le meurtre d'Arkady Babchenko. Mais tout ça était une mise en scène. Arkady Babchenko est donc bel et bien vivant. Il est apparu à la stupeur générale devant les caméras de télévision expliquant avoir lui-même participé à cette incroyable mise en scène. Une opération spéciale préparée depuis plusieurs semaines avec les forces de sécurité ukrainiennes pour déjouer un complot contre lui. Ce reporter très critique du Kremlin se sait menacé. Réfugié à Kiev, il soupçonne les services russes de vouloir l'éliminer. Il s'en ouvre alors aux autorités ukrainiennes qui enquêtent et mettent au point un plan proprement hallucinant. Mardi soir la police de Kiev annonce que le journaliste de 41 ans a été abattu de plusieurs balles dans le dos en arrivant à son appartement. Une annonce qui suscite immédiatement l'émotion et une avalanche de condamnations. Les regards se tournent vers Moscou qui dément toute implication. Entre temps, les services secrets ukrainiens sont à l'œuvre et quelques heures après l'annonce de la mort de Babchenko ils arrêtent un homme qui s'apprêtait précisément à assassiner le journaliste. Il aurait pour cela touché 40 000 dollars de la part du FSB, l'ex-KGB russe. Une histoire rocambolesque, Arkady Babchenko a tenu à présenter ses excuses à sa femme et à ses proches, pour l'enfer qu'ils ont vécu durant près de 24 heures.

(*Médi-1, le 31-05-2018*)

Benjamin Netanyahu aurait demandé au Shin Beth de placer sur écoute le chef du Mossad...

Selon les médias israéliens, le Premier ministre du régime de Tel-Aviv, Benjamin Netanyahu, avait demandé à Yoram Cohen, ancien responsable du service de sécurité intérieure israélien, le Shabak, plus connu sous le nom de Shin Beth, d'espionner les appels téléphoniques du chef de l'état-major interarmées de l'époque, Benny Gantz, ainsi que de l'ex-chef du service secret israélien, le Mossad, Tamir Pardo. « En raison du manque de confiance entre les dirigeants des services de sécurité israéliens, Netanyahu a appelé l'ancien responsable du service de sécurité du Shin Beth, Yoram Cohen, à espionner les conversations de ses collègues, mais il a refusé » a rapporté le quotidien israélien *Ha'aretz*.

(*Press TV, le 01-06-2018*)

... MILITAIRE ...

Opérations navales américaines à proximité des îles Paracels...

L'armée américaine a mené ses opérations appelées « liberté de navigation » près d'un groupe d'îles contrôlées de facto par Pékin en mer de Chine méridionale. Le département de la Défense des États-Unis rapporte que deux navires de la marine, le destroyer *Higgins* et le croiseur *Antietam*, ont terminé les opérations près des îles Paracels dimanche, heure locale. Selon les officiels, les deux bateaux de guerre ont navigué sur 12 miles nautiques autour des îles Woody et Triton dans l'archipel des Paracels, qui est revendiqué par la Chine et par d'autres pays voisins. Ces manœuvres sont perçues comme une démonstration du fait que les États-Unis ne tolèrent pas les revendications de la Chine sur le groupe d'îles. Aux États-Unis, les inquiétudes grandissent, car la marine chinoise utilise des îles artificielles en mer de Chine méridionale comme bases militaires. En guise de protestation, Washington a retiré son invitation à Pékin pour participer à un exercice militaire multinational prévu le mois prochain à Hawaï.

(*Radio Japon international, le 28-05-2018*)

Protestations chinoises contre la présence de bâtiments de guerre américains près de l'archipel des Paracels...

La Chine a protesté contre la présence de deux navires de guerre américains après un incident dimanche en mer de Chine méridionale, une zone contestée par plusieurs pays. Dans une déclaration le porte-parole de la diplomatie chinoise a rapporté que deux bâtiments américains s'étaient approchés de l'archipel des Paracels revendiqué par la Chine. La marine chinoise leur a ordonné de partir et les a expulsés. C'est ce que rapporte l'agence *Chine nouvelle*.

(*Radio Vatican, le 28-05-2018*)

La Chine a protesté contre la présence de deux navires de guerre américains après un incident dimanche en mer de Chine méridionale, une zone revendiquée par plusieurs pays. Le porte-parole de la diplomatie chinoise, Lu Kang, a rapporté que deux bâtiments américains s'étaient approchés de l'archipel des Paracels revendiqué par la Chine. La marine chinoise leur a ordonné de partir et les a expulsés, selon l'agence *Chine nouvelle*. La marine américaine conduit régulièrement des opérations baptisées « Liberté de navigation en mer de Chine méridionale » où Pékin a construit des installations militaires sur des îlots artificiels à l'appui de ses revendications territoriales. Cette zone stratégique voit passer près du tiers du commerce mondial. La Chine revendique la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale en dépit d'un arbitrage international de 2016 qui lui a donné tort. Différentes parties de la zone sont revendiquées aussi par les Philippines, le Vietnam, la Malaisie, Brunei et Taïwan.
(*La voix de l'Amérique, le 28-05-2018*)

Un porte-parole du ministère chinois de la Défense a vivement fustigé les opérations dites de « liberté de navigation » menées par des navires de guerre américains à proximité des îles Paracels, en mer de Chine méridionale. Dans un communiqué publié dimanche soir, le porte-parole Wu Qian annonce que des militaires chinois ont adressé des avertissements et repoussé deux embarcations américaines hors des eaux territoriales chinoises, leur incursion n'ayant pas reçu l'aval de Pékin. Le communiqué précise que les Paracels font partie intégrante du territoire chinois et que les provocations réitérées de la marine américaine transgressent le droit local et international, tout en enfreignant la souveraineté de la Chine.

(*Radio Japon international, le 28-05-2018*)

L'US Navy poursuivra ses patrouilles en mer de Chine méridionale, selon Jim Mattis...

Le secrétaire américain à la Défense Jim Mattis a critiqué ce qu'il appelle la militarisation par Pékin d'îles artificielles en mer de Chine méridionale, en dépit de sa promesse faite aux États-Unis. M. Mattis répondait à des journalistes mardi à bord d'un avion à destination de Hawaï. Il a relevé que le président chinois Xi Jinping avait promis à la Maison-Blanche en 2015 que son pays ne militariserait pas les zones situées près des îles Spratley. Or, le mois dernier, les États-Unis ont constaté que c'est exactement ce que Pékin a fait, acheminant des armes sur place. Ces îles font partie de territoires en mer de Chine méridionale revendiqués par la Chine et des pays voisins. M. Mattis a ajouté que les États-Unis allaient confronter ce qui selon eux va à l'encontre du droit international et des tribunaux internationaux qui se sont exprimés sur ce dossier. Les États-Unis ont déployé des navires de guerre dans les eaux près du groupe d'îles en mer de Chine méridionale dans les faits contrôlées par Pékin dans le cadre des opérations de « liberté de navigation ». Washington a également retiré son invitation à Pékin pour participer à d'importantes manœuvres navales multinationales près de Hawaï, qui doivent avoir lieu le mois prochain.

(*Radio Japon international, le 30-05-2018*)

Le ministre de la Défense des États-Unis Jim Mattis souligne que les navires américains continueront de passer près des îles revendiquées par la Chine en mer de Chine méridionale malgré les protestations croissantes de Pékin. Ce sont des opérations liées à la liberté de navigation et vous remarquerez qu'il n'y a qu'un pays, c'est-à-dire les États-Unis qui semble prendre des mesures concrètes pour dénoncer ces agissements, a déclaré M. Mattis dans l'avion le conduisant à Hawaï, première étape d'une tournée en Asie.

(*La voix de l'Amérique, le 30-05-2018*)

Nouvelles capacités de dissuasion nucléaire pour les troupes de missiles stratégiques russes...

La part croissante des armes modernes utilisées dans les troupes de missiles stratégiques russes offre de nouvelles capacités de dissuasion nucléaire, a déclaré un officier supérieur de l'armée russe. L'application des projets de 2017 sur le réarmement des formations et unités des troupes de missiles stratégiques a augmenté la part des armes modernes à 66%, ce qui offre de nouvelles capacités de dissuasion nucléaire, a expliqué le commandant des troupes de missiles stratégiques, Sergueï Karakaïev, dans une interview accordée au journal *Krasnaïa Zvezda* publiée lundi. Les troupes de missiles stratégiques ont reçu un grand nombre d'équipements supplémentaires qui assurent leurs opérations, leur protection et leur utilisation au combat, a-t-il ajouté. Ces dernières années, la Russie a activement modernisé son arsenal militaire. Selon le programme d'armement d'État 2018-2027 de la Russie, ses forces armées devraient être actualisées à hauteur d'environ 20 trillions de roubles

(352,3 milliards de dollars).
(Radio Chine internationale, le 28-05-2018)

Séoul et P'yongyang en passe de tenir des pourparlers militaires...

La Corée du Sud et la République populaire démocratique de Corée (RPDC) ont convenu vendredi de tenir des pourparlers militaires dans le village frontalier de Panmunjom le 14 juin, afin d'apaiser les tensions entre les deux parties. Cet accord a été conclu après des entretiens entre de hauts responsables des deux camps dans le village frontalier de Panmunjom, pour discuter de la mise en œuvre de la déclaration de Panmunjom, que les dirigeants des deux pays ont signée après leur rencontre du 27 avril. Ces pourparlers militaires entre officiers généraux ont été fixés au 14 juin à Tongilgak, un bâtiment contrôlé par la RPDC à Panmunjom, village situé sur la frontière inter-coréenne hautement militarisée.
(Radio Chine internationale, le 02-06-2018)

Le tout nouveau bâtiment de guerre russe Vychnii Volotchek en passe de se rendre en Méditerranée...

Le tout nouveau navire lance-missiles *Vychnii Volotchek*, mis à la disposition de la Flotte de la mer Noire, rejoindra sous peu l'escadre méditerranéenne des forces navales de la Russie, a déclaré aux journalistes le chef d'état-major de la Flotte de la mer Noire, le contre-amiral Viktor Liine. Le navire lance-missiles *Vychnii Volotchek*, mis à l'eau vendredi dernier après une cérémonie solennelle au cours de laquelle un drapeau de Saint-André a été hissé sur son mât, a été mis à la disposition de la Flotte de la mer Noire et se rendra sous peu en Méditerranée pour des manœuvres d'entraînement, relatent samedi les médias russes. Le *Vychnii Volotchek* est un navire polyvalent, équipé d'armements modernes de la défense antimissile et radiotechniques, a précisé le contre-amiral Liine. Il est le sixième navire de la série modernisée *Buyan-M*, déjà surnommé « bourreau des mers » et jusqu'alors le seul navire de cette classe mis à la disposition de la Flotte de la mer Noire. Les navires du projet ont un déplacement d'eau augmenté et sont équipés des tout nouveaux missiles de haute précision à longue portée, à savoir *Kalibr-NK*, destinés à la destruction de cibles marines et côtières.
(Radio Sputnik, le 02-06-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

L'Inde serait en passe d'acheter des systèmes d'armes russes S-400 Triumph...

Le gouvernement indien a annoncé que les négociations avec la Russie afin d'acquérir le système de missiles sol-air russes S-400 ont été un succès. Les négociations entre l'Inde et la Russie ont abouti à la signature d'un contrat de près de 400 milliards de roupies (soit 5 milliards d'euros) pour l'achat de systèmes de missiles de défense antiaérienne S-400 *Triumph* destinés à l'armée de l'air indienne, ont indiqué des responsables. Selon le quotidien indien *The Economic Times*, les deux pays essaient à présent de trouver un moyen d'échapper aux sanctions américaines qui prévoient de punir les pays et les entités engagés dans des transactions relatives à la défense ou au renseignement avec la Russie. « Les négociations pour l'achat de systèmes de défense aérienne russe S-400 ont abouti et un accord a été trouvé sur le prix » a déclaré un haut responsable indien impliqué dans les négociations de l'accord avec la Russie. Selon le responsable, la Russie et l'Inde devraient annoncer officiellement cet accord avant un sommet annuel qui devrait avoir lieu en octobre entre le Premier ministre Narendra Modi et le président russe Vladimir Poutine.
(Press TV, le 28-05-2018)

Le Nigeria aurait résilié un contrat d'achat d'armements conclu avec Israël...

Le président nigérian Muhammadu Buhari a mis fin à un nouveau contrat d'achat d'armements à Israël, initié par des membres de son cabinet, en disant que les deux parties avaient échangé des pots-de-vin. Le chef du bureau de Buhari a envoyé une note ordonnant au procureur général de la Fédération du Nigeria de résilier le contrat. Le président aurait également ordonné au conseiller à la sécurité nationale et à l'agence de renseignement nigériane d'enquêter sur la manière dont l'entrepreneur israélien avait obtenu l'autorisation de sécurité pour le travail sans certificat d'utilisateur final (End User Certificate). Buhari aurait également ordonné qu'Israël soit tenu de fournir des articles équivalant au paiement initial de 50 millions de dollars. Le contrat, signé par le Conseil exécutif fédéral du Nigeria en décembre 2017, aurait permis à Israël d'économiser 195 millions de dollars en échange d'un nombre indéterminé d'avions de missions spéciales, d'hélicoptères spéciaux et de 12 navires d'intervention rapide pour la marine nigériane. Le journal londonien *The Guardian* a rapporté plus tard que le contrat permettrait au

Nigeria d'acquérir trois hélicoptères, trois avions, trois grands navires prêts pour le combat, 12 navires et 20 voitures amphibies pour sécuriser les eaux nigérianes. Le contrat avait été conclu par le ministre nigérian des Transports du Nigeria, Rotimi Amaechi, mais la Chambre des représentants du pays a soulevé des questions sur les détails du contrat et l'identité de l'entrepreneur.
(Press TV, le 28-05-2018)

L'Arabie saoudite menace le Qatar d'une action militaire...

Selon un article paru vendredi 1er juin, dans le quotidien *Le Monde*, dans une lettre envoyée au président français Emmanuel Macron, l'Arabie saoudite menace de lancer une action militaire contre le Qatar, si ce dernier acquiert, comme il en a exprimé l'intention, le système de défense antiaérienne russe S-400. Cette lettre truffée de menaces parvient à l'Élysée alors que la semaine dernière le président français a confirmé lors d'un entretien à *BFM-TV* que le Premier ministre libanais avait été effectivement détenu par les autorités de Riyad lors de sa visite de novembre 2017 en Arabie saoudite. Riyad n'a pas tardé à riposter à cette révélation française. Des signes de tension entre Paris et Riyad se multiplient. L'ambassadeur du Qatar à Moscou, Fahad Bin Mohamed Al-Attiyah, avait affirmé, en janvier, que son pays entendait se doter du système de missiles sol-air russe S-400, considéré comme l'un des plus performants au monde, précisant que les tractations avec le Kremlin étaient arrivées à un stade avancé. Un mois plus tard, Riyad avait reconnu à son tour être en lice pour obtenir ces batteries sol-air. Dans la lettre envoyée à l'Élysée, dont le contenu a été dévoilé au *Monde* par une source française proche du dossier, le roi Salmane exprime sa profonde préoccupation concernant les négociations en cours entre Doha et Moscou. Malek Salmane s'inquiète aussi des conséquences de l'installation des S-400 au Qatar sur la sécurité de l'espace aérien saoudien et met en garde contre un risque d'escalade. Dans une telle situation, le royaume serait prêt à prendre toutes les mesures nécessaires pour éliminer ce système de défense, y compris à l'aide d'une action militaire, écrit le roi saoudien, qui conclut son courrier en demandant à Emmanuel Macron son aide pour empêcher cette vente et préserver ainsi la stabilité de la région.

(Press TV, le 02-06-2018)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67